

Filippo Pedrocco, *Giambattista Tiepolo*, Paris, Flammarion, 2002, 342 p.

Très rapidement Tiepolo s'est imposé comme l'artiste le plus complet et comme l'un des peintres les plus importants du XVIII^{ème} siècle. Filippo Pedrocco nous propose ici un superbe panorama et une excellente analyse de l'œuvre et de la vie de Tiepolo. Dès le début, le peintre montre ses facultés, se distingue car il est capable de s'adapter à des styles différents [p. 17]. L'auteur souligne pourtant les « importantes marges d'incertitude subsistent quant à la datation ou à l'attribution à Giambattista de certaines œuvres que l'on considère généralement comme des œuvres de jeunesse » [p. 23].

En étudiant avec précision les œuvres de Tiepolo, Filippo Pedrocco montre par quels procédés l'artiste atteint une telle intensité dramatique dans ses toiles et quelles sont ses influences, notamment Le Tintoret pour « sa mise en page complexe » [p. 37]. C'est au cours des années 1720-1730 que le peintre impose son style personnel, « fait de couleurs brillantes et de tons clairs, sur lesquels triomphe une luminosité solaire, apollinienne » [p. 43]. D'ailleurs, à la fin des années 1720, Tiepolo a acquis une importante renommée, notamment à Venise. Au cours des années 1730 sa notoriété parvient jusqu'à Milan, car « ce qui compte, en effet, c'est la sublimation abstraite conférée aux événements par la peinture. Evocateur des mondes inaccessibles, Tiepolo se convaincra que ces mondes artificiels, faits d'air, de lumière, de couleur et d'*intonaco*, dépendent uniquement de sa puissance créatrice et servent à glorifier une vertu terrestre unique : celle de sa peinture » [p. 60-61].

En fait, tout au long de sa vie Tiepolo va revendiquer l'autonomie de son imagination créatrice et son désir de faire triompher la lumière [p. 79], s'inspirant alternativement du Tintoret et du Titien, ou encore de Rembrandt dont il connaît les gravures [p. 85]. Mais la philosophie des Lumières se diffuse en Italie et avec elle un climat tourné vers des concepts plus réalistes. Cette situation « ne sera plus favorable à l'art de Tiepolo, orienté vers les triomphes apolliniens magnifiant la gloire et les fastes de ses commanditaires » [p. 85]. De retour à Venise à la fin de 1740, les années 1740 sont bien une période « ardente » [p. 93] où il réalise des œuvres pour de nombreuses personnalités illustres. On y sent « la légèreté de la couleur » et une « luminosité vibrante » [p. 93]. L'auteur aborde ici les relations et les rapports entre le maître et son atelier [p. 107 et suiv.] ainsi que sa méthode de travail [p. 117].

En décembre 1750, Giambattista arrive à Würzburg où le prince-évêque Karl Philipp von Greiffenklau l'appelle pour décorer sa résidence. « les trois fresques de la salle à manger sont d'authentiques chefs-d'œuvre pour la richesse de leur couleur, étendue en larges champs où s'équilibrent les somptueuses draperies des vêtements des personnages et la clarté lumineuse du ciel azuréen » [p. 137]. La liberté technique et picturale s'y manifeste de façon évidente, tout comme son « incomparable imagination créatrice » [p. 137]. De retour à Venise en 1753, Tiepolo poursuit ses activités « avec frénésie » [p. 151] même si le roi d'Espagne réclame avec insistance la présence de Tiepolo à Madrid. Il arrive dans la capitale espagnole en 1762. Il développe à nouveau sa prodigieuse fantaisie décorative. La fresque de l'immense plafond de la salle du trône du palais royal devient une sorte d'anthologie de ses œuvres et, « en même temps, une preuve supplémentaire de sa superbe aptitude à dominer la perspective et à orchestrer chromatiquement un ensemble, jusqu'à conférer à son décor une totale originalité » [p. 175]. C'est essentiellement à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle que la renommée de Tiepolo se propage même si l'artiste reste « étroitement lié à la culture et aux modes de son temps, aux exigences de ses clients... » [p. 186]. Tiepolo est capable de dépasser ce cadre, notamment grâce à la puissance de sa fantaisie.

Filippo Pedrocco, spécialiste de la peinture vénitienne nous propose dans cet ouvrage un travail d'une grande qualité et une analyse précise de l'œuvre de Tiepolo. Très abondamment illustré, le livre est aussi un catalogue complet de la production de l'artiste ainsi qu'une bibliographie exhaustive. Cet essai, enrichi de fort belles reproductions, permet de saisir l'œuvre d'un des plus grands peintres de son siècle.